
RAPPORT-SYNTHESE DE LA SESSION PASTORALE AVEC M. L'ABBÉ GILLES ROUTHIER

L'AVENIR DE NOS PAROISSES EDMUNDSTON, LES 6 ET 7 JANVIER

La Direction du Service de la Pastorale remercie Soeur Géraldine Brotherton f.m.a., de nous autoriser à publier les notes personnelles qu'elle a prises tout au long de cette session pastorale. En publiant ces notes, la Direction n'a qu'un seul but: prolonger dans tous les milieux, ce qui a été entrepris au cours de ces heures d'étude, de prière et de réflexion.

En souhaitant la bienvenue aux 220 participants et participantes de cette cinquième session pastorale annuelle, **Mgr François Thibodeau** souligne les deux objectifs de la présente rencontre: approfondir la mission de Jésus et de l'Église et vérifier la pertinence des recommandations formulées et la manière de les appliquer.

1. Actions de grâce pour les activités réalisées depuis onze mois

- L'animateur, M.l'abbé Gilles Routhier, invite d'abord les gens des différentes zones pastorales du diocèse à dire ce qu'ils ont appris au contact des autres et à bénir Dieu pour toutes ces réalisations.
- Les premiers Chrétiens avaient l'habitude de raconter ce que Dieu avait réalisé au milieu d'eux :
- Ac 14,1ss, Paul partit en mission autour de la Méditerranée. Au retour, il réunit l'Église pour raconter.
- Ac 14,24ss, ils se mirent à rapporter tout ce que Dieu avait fait avec eux.
- Ac 15,4, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux.
- Ac 21,19, Paul se mit à exposer tout ce que Dieu avait fait chez les païens.
Habitue de se réunir pour rapporter ce que Dieu avait fait.
- Ici, onze mois plus tard après la session de février dernier, à nouveau l'évêque réunit l'Église et prend quelques moments pour voir ce que Dieu a fait.
- Carte du diocèse : regarder...

Haut-Madawaska

(Témoignage du P. Claude Côté, c.j.m.)

Ce qui s'est passé à Clair, Connors, St-François

- Depuis 4 ½ mois nous voulons faire équipe, créer des liens, bâtir des ponts entre communautés, églises
- Réunions conjointes des CPP, CPAÉ, sacristains.
Des dimensions nouvelles s'ouvrent devant nous.

Restigouche

(Témoignage de Sr Albertine Cormier, f.m.a.)

- Tous les mardis, travail pour la formation d'une équipe pastorale (2 prêtres, 4 religieuses, 4 laïcs) en vue d'une unité pastorale; espoir au bout du tunnel.

Grand-Sault

(Témoignage du P. Normand Godbout)

- 7e & 8e - pas de catéchèse depuis 3 ans actuellement, 7^e, 8^e & 9^e, dans la zone, catéchèse dans les familles

Victoria-Sud

(Témoignage de Sr Thérèse Mulherin, r.h.s.j.)

- Pauvres: banque alimentaire pour contrer le nombre croissant de pauvres
- Pastorale à l'hôpital
- 1 prêtre pour 4 paroisses

Edmundston

(Témoignage du P. Gaëtan Côté) (Rivière-Verte et Sainte-Anne)

- Équipe: 2 laïcs de Rivière-Verte + 2 laïcs de Sainte-Anne
+ Agente de pastorale + prêtre
- Services en commun:
éducation de la foi
catéchèse pour les enfants
comptoir vestimentaire
- Vent dans les voiles

Edmundston:

(Témoignage de Mme Julie Arsenault, présidente du CPP de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs)

- Si le curé était malade demain?
- Les gens ont réalisé que ce serait sérieux, s'il devenait vraiment malade!

Grand-Sault:

(Témoignage du P. Ernest Dumaresq, c.j.m.) (Prix Mgr Marie-Antoine-Roy)

- Encouragement; travail avec les jeunes au niveau liturgique:
chorale et jeux scéniques, chorégraphies
- Beaucoup de gens s'y donnent... avenir
- Beau bateau... porte d'avenir

Conclusion:

- Voir qu'on est en présence d'un Corps vivant,
non en situation de gestion de crise et de décroissance.
Mission comprise et investissement.
Quelque chose se lève...
Mystère pascal.
Quelque chose s'éteint... autre chose naît.
Contempler l'action de Dieu dans cette Église.
1 Co « Je rends grâce... Église d'ici; vous avez été comblés de dons ».
Faisons émerger le corps ecclésial avec tous ses dons.
« Nous ne cessons de rendre grâce pour l'espérance qui est en vous. » (Ph.1)
« Je rends grâce... »
 - Notre évêque rend aussi grâce à Dieu.
 - Les réaménagements pastoraux ne sont pas une entreprise de gestion mais un processus spirituel.
Rendons grâce à Dieu pour ce qu'il fait.
Supplions son Esprit pour qu'il envoie ses dons.
-

II. Notre Mission

- Objectif principal: la mission

- C'est ce qui devrait orienter nos réaménagements, autrement, perte de vitalité.

On ne s'organise pas pour vivre plus misérablement,
ce n'est pas pour survivre, mais pour réanimer l'Église.

- Première orientation: la mission
 - Le mot « mission » nous engage dans une relation, envoi de quelqu'un à quelqu'un.
 - À partir de la mission, on se situe en Église: envoyés par Dieu, nous regardons du côté de Dieu.
Que veut-il de nous? Que veut-il faire de l'Église d'Edmundston?
Envoyés au monde d'aujourd'hui, nous regardons ce monde que Dieu aime?
Que nous faut-il faire aujourd'hui?
Le monde dans lequel nous sommes envoyés n'est pas le monde d'hier.
Notre façon de faire ne peut être la même.
À quelle conversion sommes-nous conduits pour servir ce monde-là?
 - Les paroisses sont des moyens au service de la mission.
Notre objectif: la mission et non pas le maintien des paroisses dans leur état actuel.
Il faut que les paroisses, comme moyens, soient des instruments souples, ajustables et adaptés à notre monde - aptes à servir le projet de Dieu pour ce monde.
 - Les réaménagements produisent-ils morosité, défaitisme, déclin?
Alors nous sommes mal orientés.
S'ils produisent de nouveaux projets dans l'ordre de la charité, de la liturgie, de la catéchèse, nous nous orientons dans la bonne direction.
Cela sert davantage la mission.
Et si ça mobilise davantage de personnes et qu'elles deviennent plus actives, cela accroît la vitalité de l'Église.
 - Tournant nécessaire dû à plusieurs facteurs, principalement parce que le monde d'aujourd'hui a des besoins différents de celui d'hier.
 - Beaucoup de moyens peuvent changer. Une chose demeure : nous sommes envoyés pour répandre l'Évangile.
 - Bons héritiers, continuer de porter l'Évangile de Dieu au monde.
Première condition: que tout le corps ecclésial devienne de plus en plus actif
- responsabilité de tous les baptisés.
 - Pour que cela se réalise, déjà en zone, en paroisse, au diocèse, le processus est entamé.
À voir en détail, les propositions.
 - Que deviennent nos paroisses quand il faut engager de nouvelles modalités?
Le leadership dans ces nouvelles unités pastorales?
 - Au cours des 11 derniers mois, il y a eu des tensions.
Il faut agir avec délicatesse, ne rien précipiter, y aller avec doigté.
Dans un processus comme celui-là,
il y a nécessairement des noeuds difficiles à dénouer.
Il y a des incompréhensions, des blessures qui surviennent.
Il y a des craintes, des peurs.
Si on n'y prête pas attention, ce serait dommage.
Il importe de les identifier pour ne pas nous empêcher d'avancer.
-

III. Nos craintes

- Devant les réaménagements en cours, quelles sont les craintes rencontrées?
La peur n'est pas quelque chose de méprisable.
On a tous peur de quelque chose... sentiment humain non méprisable.
On peut être paralysé par nos peurs. Elle peut devenir une maladie.
Il ne faut pas que l'Église devienne paralysée par des peurs.
Exprimer sa peur permet de la mettre à distance et de la saisir.
Tenir compte des peurs pour les libérer.
La fin de la peur ne se décrète pas.
La peur ne cesse que dans la mesure où l'on reconnaît qu'il est là.
« C'est moi, n'ayez pas peur. »
On la voit dans les « Actes ».
Elle ne disparaît que dans la mesure où l'on reconnaît qu'il est là.
Il ne nous abandonne pas.
Processus de reconnaissance (Fantôme... on ne le reconnaît pas, même si on le voit.)
- Traditionnellement, on identifiait la présence de Dieu

à travers le curé, le presbytère, l'église.
Pouvons-nous donner d'autres signes de « Dieu avec nous » ?
On ne peut discerner que Dieu est avec nous
qu'en montrant que Dieu est là dans tel projet, telle activité.
Autrement difficile d'enlever la peur.
Peurs...

de perdre notre Église
des moyens financiers
de confier des responsabilités aux laïcs
de changer le visage de l'Église
de la perte d'identité
d'être dérangés (âge)
de ne pas « embarquer » les jeunes (2)
de ne pas trouver une personne pour répondre à notre besoin
de ne pas avoir de célébration de la parole dans les petites paroisses
d'être dans des structures trop lourdes qui écrasent
de travailler en équipes

Comment surmonter nos peurs?

- a) Identifier et nommer ses peurs
La première chose qui importe: connaître les peurs, arriver à les nommer.
On travaille sur des choses qu'on a identifiées clairement,
car on peut arriver à les traiter.
 - b) Partager l'information
Une information mal ficelée développe des anxiétés, attire des peurs.
Si les gens savent clairement ce vers quoi on va, bien des peurs vont disparaître.
Bien informés, les gens poseront les questions.
Donner des réponses pertinentes.
L'anxiété va baisser.
Plus on est vague, imprécis, plus la peur grandit.
 - c) Prendre le temps
Ne pas commencer par les choses les plus difficiles.
Ce n'est probablement pas habile de toucher d'abord aux finances.
Identifier ce qu'on peut faire tout de suite.
Temps de fréquentation nécessaire.
Autrement les hérissons que nous sommes, vont se blesser.
Qu'est-ce qui peut suivre?
Par quoi finir?
 - d) Assurer une présence
Si vous avez déjà eu peur, vous savez qu'il est important de ne pas rester seul.
Dans les réaménagements,
il importe que les gens trouvent un pôle de référence, un lieu où s'adresser.
Et la peur diminuera.
La proximité est importante même si on travaille sur une surface plus grande.
-

IV. Nos espérances

Devant le processus en marche, quelles sont les espérances qui ont surgi?

- les jeunes
- l'engagement des laïcs
- la capacité de trouver du bon chez les voisins
- les jeunes parents qui préparent leur enfant aux sacrements
- une vie nouvelle va émerger avec de nouveaux groupes

- réussir à s'ajuster les uns aux autres
 - l'évolution dans la capacité de travailler ensemble
-

V. Nos questions

Il reste des questions.

À cette étape-ci des réaménagements pastoraux, quelles sont les questions qui surgissent?
Ça va marcher cette affaire-là?

- Pourquoi ne pas récupérer les prêtres d'ailleurs?
 - Perdre le curé trop vite?
 - Comment encourager la relève? Qu'est-ce que l'Église va faire?
 - Combien de paroissiens sont au courant?
 - Comment permettre l'information de se rendre?
 - Comment faire accepter que plus de laïcs deviennent responsables?
 - Comment va-t-on fonctionner si l'Église est fermée?
À qui va-t-on se référer dans les petits milieux?
Financièrement?
 - Va-t-on avoir les mêmes services qu'avant?
 - « Ma » messe chaque jour?
 - Perdre le presbytère?
 - Comment faire croire aux gens que tout n'est pas décidé?
 - Avec quelle paroisse, va-t-on être?
 - « Réaménagements pastoraux »,
comment mettre en termes très simples pour que tout le monde comprenne?
 - Ordination de diacres?
-

VI. Réactions de Gilles: Le clocher ou l'Évangile?

- Malgré tout - les questions portent sur
« comment faire pour que les choses ressemblent à ce qu'elles étaient autrefois? »
- Malgré tout - c'est difficile d'imaginer que le premier motif,
c'est pour la « mission ».
- On pense encore que le seul motif est la diminution du nombre de prêtres.
Si le diocèse avait une cinquantaine de prêtres de plus,
on devrait faire quand même des réaménagements pastoraux
parce que le monde d'aujourd'hui n'est plus celui d'hier.
- Les paroisses ont toujours changé.
Si elles ne changent pas, si on reste à 1950, est-ce possible?
Ça ne conviendrait pas.
Si l'on veut que l'Évangile soit annoncé aux gens d'aujourd'hui,
il faut une nouvelle approche pastorale, de nouvelles initiatives.
- Les paroisses ont été créées en démembrant des paroisses.
Même chose au plan diocésain.
Tout cela n'est pas coulé dans le ciment.
Il faut aujourd'hui, comme hier, trouver le meilleur moyen
pour être signe d'Évangile sur ce territoire.
Ce qui est capital: le clocher ou l'Évangile?
Si le clocher sert l'Évangile, tant mieux.
Mais ce serait une erreur
si toutes les énergies étaient consacrées à garder le clocher debout
si l'Évangile va à la rivière.
- Quel est le but? Quels moyens sont utilisés?
Mouvements connus qui sont disparus.

- Nouvelles créations qui servent l'Évangile.
Réaménagements pastoraux = définir pour aujourd'hui les moyens à prendre pour que l'Évangile parvienne au monde.
 - Sauver le réseau paroissial? Dans dix ans, vous aurez perdu et le réseau et l'Évangile.
 - Conversion à faire.
Nous considérons-nous comme envoyés, serviteurs de Dieu pour les gens d'aujourd'hui ?
Si oui... docilité.
-

VII. Au coeur des tensions, savoir reprendre

- Ce qu'on a vu à partir du Nouveau-Testament, c'est Paul rendant grâce pour les beautés de son Église.
 - On trouve également des textes où Paul reprend les Églises qu'il a fondées.
(Ga 1), il commence par l'étonnement...
« Je m'étonne que vous ayez passé si vite à un autre évangile. » (1 Cor 5.11, 17ss),
« Inconduite »
« Je n'ai pas à vous féliciter: vos réunions, loin de vous faire progresser, vous font du mal »(1 Cor, 5, 1)
« Puisque j'en suis aux recommandations... ce n'est pas le repas du Seigneur: que chacun s'éprouve soi-même. »
 - Eux aussi ont connu des tensions.
C'est ça le ministère apostolique: louer mais aussi reprendre.
Avoir le courage de reprendre.
Ne pas laisser aller les choses qui ne vont pas dans le sens de l'Évangile.
 - Il y a des choses dont on peut être fier.
D'autres qui demandent des conversions.
Entêtements inconsidérés, etc.
Il faut reprendre avec doigté mais aussi de fermeté.
 - Développer des aptitudes aux changements: avoir au moins une ouverture à la nouveauté: la crispation, l'attachement au passé, ce n'est pas porteur de vie.
Le salut n'est pas attaché au « banc » d'une église.
L'Évangile vient avant cela.
-

VIII. Unités pastorales

- Ne pas sacraliser les unités pastorales
- C'est une forme temporaire d'organisation au service de l'Évangile.
Tant mieux si c'est le moyen le plus aidant, sinon trouvons autre chose.
L'unité pastorale: mise en commun de ressources, projets, qui appartiennent à plusieurs paroisses voisines:
 - sacrements ensemble
 - catéchèse familiale
 - aide aux pauvres
 - collaboration plus étroite.
 Chaque paroisse, individuellement, n'a pas les ressources suffisantes.
Cela dépasse ses capacités.
La collaboration interparoissiale pour mener à bien tous les projets pastoraux indispensables à la mission, permet de réaliser des choses que, seul, on ne peut pas faire.
- Si on demande à toutes les paroisses de réaliser tous les projets pastoraux, on ne pourra pas.
Par la collaboration interparoissiale, on y arrivera.
L'entraide nous amènera à dire: une unité pastorale est en train de se créer.

Ça peut être aussi parce que notre paroisse n'est pas assez peuplée pour justifier tel projet pastoral.
Donc, élargir notre espace.

- Pas assez de monde, les projets tombent.
On épuise les possibilités d'innover, d'avoir de nouvelles entreprises missionnaires.
1) À soi tout seul, on n'arrive pas à réaliser tous les projets pastoraux.
2) Certains besoins ne seront pas comblés.
Les initiatives pastorales ne rejoindront pas toutes les catégories de personnes.
3) Deux impératifs à considérer:
- vieillissement et diminution du nombre de prêtres,
- essoufflement des bénévoles
Si on multiplie dans toutes les paroisses les mêmes choses, on finit par dire: « nous faisons la même chose », alors qu'une seule personne aurait pu le faire.
Si on multiplie les mêmes opérations, on n'est pas productif et en plus, on s'épuise.
 - Il faut penser ménager sa monture si on veut qu'elle nous porte plus loin que l'an 2000.
 - Répartir les forces nouvelles en vue de nouvelles entreprises, si l'on veut être en mesure de le mettre en oeuvre.
 - Ce n'est pas insensé d'entrevoir la création d'unités pastorales.
 - Objection: est-ce que ça ne commence pas par en faire beaucoup: paroisses, unités, zones, diocèse?
 - Est-ce qu'on économise de l'énergie? Pas toujours.
Si les unités rendent service, il faut y recourir; sinon on s'en passe.
Si elles permettent d'économiser du temps, des énergies, d'investir dans de nouveaux projets, allons-y!
Les zones alors seront-elles nécessaires ?
Devrait-on plutôt remembrer nos paroisses, créer de nouvelles paroisses ?
Pourrait-on dire, « on avait 4 paroisses, ne devrait-on pas créer une nouvelle paroisse avec plusieurs lieux de culte et plus d'une communauté humaine? »
Quelle est la meilleure forme d'organisation?
Qu'est-ce qui sert le mieux la missio ?
Cela peut ne pas être pareil dans tout le diocèse.
L'unité pastorale permet la fréquentation, la disparition de l'esprit de clocher.
Un jour, peut-être, l'on aura une seule paroisse, tout en respectant les communautés humaines par la proximité et en gardant, si possible, les divers lieux de culte.
Quel est le meilleur moyen nous nous, actuellement?
1) Définir, c'est quoi une unité pastorale?
2) Qu'est-ce que créer une nouvelle paroisse?
1) Une unité pastorale est composée de 3 ou 4 paroisses qui choisissent de se lier ensemble pour collaborer plus étroitement pour ouvrir de nouveaux chantiers missionnaires.
2) Une unité pastorale peut être une étape avant la création d'une nouvelle paroisse.
Sagesse de remembrer une nouvelle paroisse avec une attention aux différentes communautés humaines qui y vivent.
-

IX. Équipes pastorales

- On a été habitué à avoir « un curé qui pouvait tout faire ».
De plus en plus, l'animation pastorale va reposer sur une équipe.
C'est aussi à l'occasion de la diminution du nombre de prêtres qu'on découvre cela.
Mais il y a autre chose.
Si tous les membres ne sont pas actifs (1 Co 12), beaucoup de dons ne peuvent être manifestés.
On a besoin des uns et des autres.
L'équipe apporte un enrichissement en vertu de la variété des dons de l'Esprit.
« Le curé est le pasteur... avec la collaboration... et l'aide apportée par les laïcs. »

- C'est une équipe qui animera.
 - Elle sera composée de:
 - un prêtre (qui a une responsabilité particulière - il n'est pas le tout).
 - des laïcs (4 ou 5?)
 (piège: se faire propriétaire d'une paroisse, à plusieurs on est au plus co-propriétaires!)
 Il importe de préciser le mandat et de donner la durée du mandat.
 Une certaine rotation protège des gens qui s'approprieraient la vie paroissiale.
 L'exercice du pouvoir c'est toujours délicat.
 Il vaut mieux se prémunir contre soi-même
 Les laïques sont
 - bénévoles ou non
 - permanents ou non.
 - Que font ces personnes?
 - une personne peut être la personne-référence ou personne-contact
 - une personne s'assure que l'on prie et célèbre dans cette paroisse
 - une personne s'assure que la Parole est partagée, approfondie (éducation de la foi)
 - une personne s'assure de l'entraide, du service des pauvres, du service de la charité.
 Cette équipe travaille à l'exécution, la mise en oeuvre des choses; elle s'occupe de l'animation pastorale.
 - Quant au CPP, il veille
 - (1) « à apporter les sentiments des paroissiens, à présenter les besoins, les craintes, les voeux des paroissiens »
 - (2) « à faire la planification des orientations pastorales dans la paroisse ».
 - Travailler en équipe n'est pas toujours simple:
 - Il faut de la coordination.
 Les dons doivent s'harmoniser pour que le Corps soit coordonné.
 - Si chacun fait sa part, il faut que ce soit coordonné.
 Qu'on tire ensemble et dans le même sens non pas chacun de son côté.
 - Comment discerner tout cela?
 Un charisme édifie-t-il la communauté ? (cf St Paul):
 Est-ce que ça sert à l'édification du corps?
 Sinon, il faut s'interroger.
 - Conditions pour un travail en équipe:
 - Que les rôles soient définis.
 - Que l'information circule.
 Sinon, il y a risque que l'équipe ne fonctionne pas longtemps.
 - Ne pas se faire propriétaire de la paroisse.
 - Plusieurs portent la responsabilité.
 - C'est tout le corps ecclésial qui doit être actif.
 - Éveiller la prise de responsabilité de tous dans tous les secteurs et coordonner les initiatives.
-

X. Conclusion:

- Le prêtre dans l'équipe: pas celui qui apporte seulement les sacrements; rôle de présidence ou de veilleur : il ne fait pas tout.
 Il s'assure que les choses se fassent.
 - capable de répondre qu'ici la mission est mise en oeuvre :
 - rôle de confirmation
 - rôle de confirmation des dons d'une personne
 - rôle de redresser.
 - - s'assurer que les pôles de la mission sont bien en oeuvre.
-

XI. Éléments essentiels

- L'ensemble des ateliers donnent leur accord aux éléments essentiels énumérés dans le document de travail: « Voies d'avenir ».
-

RÉACTIONS DE M.L'ABBÉ ROUTHIER AU TRAVAIL DES ATELIERS

Projet Pastoral

Importance capitale de la mission qui s'actualise concrètement dans le projet pastoral.

- Cet envoi (mission) est permanent à travers les siècles, mais concrètement, aujourd'hui, la mission se réalise à travers le projet pastoral. Tout se trouve dans le projet pastoral et tout en découle: il importe de s'équiper pour la mission : quels moyens prendre, quelles structures se donner pour réaliser ce projet pastoral?
 - Il doit y avoir de nouvelles initiatives pastorales. Ensemble pour ouvrir de nouveaux chantiers.
 - Après avoir considéré ce monde que Dieu aime, découvrir l'urgence d'un projet pastoral pour ce milieu.
 - Concrètement exprimer la tendresse de Dieu dans un projet pastoral. Quel est ce monde que Dieu aime: les pauvres? Les malades? La catéchèse? Les jeunes? On ne peut pas se contenter vaguement d'être signes d'Évangile; il faut l'exprimer concrètement par un projet pastoral. Direction particulière en fonction du monde où Dieu nous envoie. Projet: pas à partir de nos goûts mais de la considération du monde auquel Dieu nous envoie.
 - Ainsi s'il y a 1 500 étudiants qui fréquentent le collège ou l'université dans une paroisse donnée, il importera de bâtir un projet pastoral qui correspondra aux étudiants dans la vingtaine. Celui qui nous envoie - MISSION - le monde auquel on est envoyé
 - Rentrer dans la pâte humaine
 - Le projet pastoral: à partir du monde où on se trouve.
-

Formes d'organisation

- On craint qu'il ne s'agisse de structures de plus; on redoute la « réunionite ». « Il faut veiller à alléger nos organisations ». Attention pour libérer des énergies pour de nouvelles entreprises pastorales.
 - C'est pourquoi l'unité pastorale peut être un bien en certains cas. On peut aussi favoriser là où les gens sont prêts, la création de nouvelles paroisses.
 - Appel au discernement. On sert du monde ou on sert une organisation. On est serviteur de Dieu et du monde; non des organisations.
 - Éventuellement, les zones peuvent disparaître. Garder ce qui rend service au monde.
 - Être prudent dans les réaménagements pour avoir plus d'énergie pour l'évangélisation.
-

Équipes pastorales

- Nécessité: large consensus là-dessus
 - Les rôles doivent être bien définis.
Travailler en équipe, ce peut être une grâce ou une occasion de péché!
Si les fonctions sont bien définies, on risque moins de conflits.
 - Envisager la rotation, c'est important.
C'est sagesse de céder un jour sa place.
 - Un premier mandat de trois ans serait approprié,
quitte à le renouveler une autre fois.
 - Le définir clairement au départ.
 - Rôle défini et terme défini pour éviter de se faire propriétaire.
-

Formation

- La bonne volonté ne suffit pas.
Les aptitudes naturelles aident mais elles ne suffisent pas.
 - Qui choisir pour l'équipe pastorale et comment choisir?
 - 3 ou 4 laïcs
 - que les gens s'estiment dans l'équipe mais il ne faut pas qu'ils soient semblables.
Voir au pluralisme, à l'équilibre.
 - choisir quelqu'un qui a des intérêts et des aptitudes pour les fonctions à assumer.
 - aller voir s'il n'y a pas d'autres gens que ceux que l'on connaît bien.
Ils n'ont jamais senti qu'on avait besoin d'eux.
Interpeller - Appeler - Aller chercher du sang neuf.
 - aptitudes identifiées; aptitudes à développer.
-